

Le foyer d'urgence pour de Leclerc-Chauvin sort

Les deux nouveaux bâtiments du centre départemental de l'enfance pointent. Un chantier à 5,7 M €. Dès juin, ils seront opérationnels pour l'accueil d'urg

Henry GIRARD
h.girard@charentelibre.fr

Le bâtiment ondulé qui se dresse depuis peu rue de Clérac à Sillac intrigue quelque peu. « Cette forme de vague doit épouser de façon harmonieuse le paysage en faisant face aux remparts », explique l'architecte Cyrille Pothin du cabinet poitevin Lancereau et Meyriat. La construction de 660 m² doit regrouper la nouvelle cuisine centrale et les locaux administratifs du centre départemental Leclerc-Chauvin dédié à l'accueil d'urgence. Juxtaposé, un hébergement de 475 m² est déjà bien avancé depuis la pose des premières pierres en février dernier. L'ensemble doit redonner ses lettres de noblesse au site historique qui accueille des jeunes depuis 1862 et dont la réfection, deuxième phase du projet, interviendra dès septembre et jusqu'en 2022.

16 600 m² dédiés aux enfants

Aussi, 48 places seront toujours disponibles au sein de l'établissement et consacrées au dispositif de protection de l'enfance. Un dossier de 5,7 millions d'euros piloté par Brigitte Fouré, vice-présidente du département. « Il était nécessaire de revoir les conditions d'accueil de ce public particulier. Le séjour en foyer est d'une durée de six à huit mois en moyenne. Les services avaient donc besoin d'un outil plus moderne et fonctionnel. » Du côté

Plus de 16 600 m² d'espace extérieur sont désormais à disposition des enfants.

des équipes, on se projette déjà dans les locaux: « Plus de 16 600 m² d'espace extérieur sont désormais à la disposition des enfants, s'enthousiasme Sarah Feltzinger, la directrice du foyer. On pourra intensifier le travail de médiation animale par exemple, être plus à l'écoute aux besoins et aux attentes des enfants. »

Sous le regard des bâtiments de France

Attentifs à ce projet un peu à part, les architectes veillent au respect des délais de la commande: « On ne cumule qu'une vingtaine de jours de retard au total, confie Richard Delanay, architecte au service des bâtiments départementaux. Ce qui reste une performance au regard des restrictions de la crise sanitaire. »

D'autant plus que le chantier est soumis au regard strict de l'architecte des bâtiments de France en raison de la cohabitation d'une tour du XIII^e siècle à proximité. « Nous avons privilégié le zinc dans les matériaux et une



Visite de chantier, la semaine dernière, en présence de B

membrane verte recouvrira la toiture, insiste Cyrille Pothin. À l'intérieur, nous installons une charpente en bois, beaucoup plus noble et écologique. »

Prévue fin juin, la fin du chantier, qui aura mobilisé 34 entreprises, marquera le début du démenagement dans les nouveaux locaux avant d'entamer la remise aux normes de l'ancien bâtiment (2 millions d'euros du budget global) confiée à Richard Delanay. « On n'a pas tous les jours l'occasion de redonner vie à d'imposants bâtiments de ce style, poursuit ce dernier. Le défi sera de taille. »



Le bâtiment